

Un patient atteint de schizophrénie, en rémission grâce au « traitement orthomoléculaire »

par [Dr Antoine Maitre](#) | 15 Sep 2021 | [Accords et Corps](#), [Cas Cliniques](#)

[Cet article a été publié le 15 septembre 2021 sur le blog de Pilgrim Formations](#)

<https://dr.antoinemaitre.com/vitamines-et-microbiote-dans-le-traitement-de-la-schizophrénie/>

Dr Antoine Maitre – Psychiatre & Psychothérapeute

les-schizonaut.es.fr

Vitamines et microbiote dans le traitement de la schizophrénie

Méga doses de vitamine B3, vitamine C, dysbiose et schizophrénie

Voici l'histoire de la rémission de M... un jeune homme de 21 ans qui me consulte pour des symptômes caractéristiques d'un trouble psychotique d'allure schizophrénique.

Je vois comme un heureux concours de circonstances le fait qu'au moment où j'ai rencontré ce patient (alors que je rencontre assez peu de patients souffrant de schizophrénie dans ma pratique), le Docteur Résimont m'avait fait suivre un article faisant référence à la psychiatrie orthomoléculaire et à l'hypothèse de l'adrénochrome éprouvée avec succès dans les années 50 par le docteur Abram Hoffer. Il s'agissait d'un texte qui devait paraître en juin 2021 dans le livre Pleine santé, co-écrit par le Dr Stéphane Résimont et M. Alain Andreu. J'ai donc farfouillé un peu dans cette direction et ai découvert quelque chose que je ne soupçonnais pas et dont je n'avais jamais entendu parler au cours de mes études de médecine. Ce médecin canadien avait guéri des milliers de schizophrènes avec des méga doses de vitamines B3 et C... Difficile à croire tant l'idée que la schizophrénie est un trouble incurable, une maladie chronique sans issue, seulement partiellement jugulable avec un traitement neuroleptique souvent mal toléré, s'était solidement vissée dans mon crâne avec ce qui m'avait été enseigné au cours de ma formation de psychiatre.

Connaissant le mauvais pronostic de ces troubles ainsi que la médiocre tolérance des traitements usuels, je n'ai pas hésité à proposer cette approche à mon patient. Étant déjà familier avec la médecine fonctionnelle (médecine visant à soigner par le rétablissement des

déséquilibres alimentaires, micro nutritionnels et hormonaux) et sensibilisé aux liens « intestin-cerveau » (Cf. le syndrome entéro-psychologique selon le Dr Natacha Campbell, par ex.), c'est assez naturellement que j'ai pu lui proposer de soigner son microbiote tout en suivant le protocole du Dr Hoffer déjà vieux de 70 ans et pourtant méconnu de moi jusque-là.

Une belle histoire...

les-schizonaut.es.fr

Le cas clinique était si clair et l'évolution si limpide que j'en suis encore étonné, émerveillé et j'ai souhaité partager cette « découverte » qui pourrait être utile à d'autres.

Le **11 mars 2021**, M... vient me consulter avec des symptômes typiques de psychose paranoïde. Il pense que ses symptômes datent de janvier 2021. En fait, il était déjà venu me voir l'année précédente pour quelques consultations dans un contexte d'anxiété. *A posteriori*, je peux aujourd'hui comprendre ses symptômes de l'époque comme les prodromes de sa symptomatologie psychotique.

Il décrit, comme dans les manuels de psychiatrie, son expérience de centralité, de concernement : sur Facebook, il a le sentiment que tout ce qu'il voit fait référence à lui, s'adresse à lui, il croit percevoir des signaux le concernant. Il est très anxieux car il pense que d'autres étudiants de son école veulent sa mort. Il entend parfois des voix. Pendant la consultation, il est très ralenti et les manifestations de la discordance idéo-affective sont patentes : il semble détaché émotionnellement, ses expressions faciales sont comme décorréliées de ce qu'il raconte, des temps de latence font tarder ses réponses à mes questions, il a beaucoup de mal à se concentrer. Il a cependant conscience qu'il y a potentiellement quelque chose de pathologique le concernant.

Devant un tel tableau, je lui prescris immédiatement le traitement recommandé habituellement, à savoir un neuroleptique de seconde génération et je lui donne rendez-vous trois semaines plus tard afin de réévaluer avec lui la situation.

Entre temps, je découvre l'hypothèse de l'adrénochrome dont j'ai parlé plus haut.

Lorsque je le revois le **2 avril**, il y a déjà « un peu moins de parano » selon lui avec le traitement. « *Avant, j'avais l'impression que tout le monde me regardait et que tout le monde savait qui j'étais. Maintenant, je relativise ça.* » Il est un peu plus calme mais présente une akathisie (impatiences motrices liées aux neuroleptiques) assez forte. Il m'apprend que depuis tout petit, il a très souvent très mal au ventre en sortant de table, au point de devoir s'allonger

pendant de longues minutes. Il m'explique avoir souvent la diarrhée et avoir « *l'intestin fragile dans la famille.* » Il mange énormément de fromage et de pain.

Régime GAPS, hypothèse adénochrome et traitement orthomoléculaire

Je lui fais donc part de la forte présomption de lien de cause à effet entre *dysbiose intestinale* et *schizophrénie* : comme il mange beaucoup de gluten, de produits laitiers, de sucres et qu'il a

les-schizonaut.es.fr

des symptômes digestifs, on peut être certain qu'il souffre de dysbiose intestinale. Je lui propose donc de lire le livre GAPS, de Natacha Campbell qui fournit un régime alimentaire permettant de restaurer l'intégrité du microbiote en faisant la part belle au gras, aux protéines, aux végétaux et en évinçant les sucres, le gluten (les céréales) et les produits laitiers (sauf beurre cru et crème crue). Aussi, je lui prescris d'emblée la prise de vitamine D, de magnésium et d'oméga 3, nutriments indispensables pour réduire l'inflammation et prendre soin du microbiote et dont il est *a priori* carencé comme tout Français ne se supplémentant pas et ne mangeant pas de poisson gras au moins cinq fois par semaine. Je lui envoie aussi ce [lien](#) reprenant le texte d'Abram Hoffer : Traitement orthomoléculaire de la schizophrénie. Ce médecin a obtenu un taux de rétablissement de 90 % chez plusieurs milliers de patients schizophrènes traités avec des vitamines et une alimentation correcte (90 % chez des patients aigus et 50 % chez des patients chroniques). Hoffer considère la schizophrénie comme un syndrome ayant des origines biochimiques et résultant de plusieurs facteurs : allergies alimentaires (céréales, produits laitiers), une dépendance (nécessité de doses énormes) à la vitamine B3 et B6, une carence en certaines vitamines comme la vitamine C, une carence en acides gras essentiels, une carence en minéraux (zinc, cuivre, manganèse, sélénium), une intoxication au plomb et à certains médicaments. C'est la théorie de l'adrénochrome, substance hallucinogène issue de la noradrénaline et de l'adrénaline, qui permet de faire les liens (complexes) entre tous ces facteurs impliqués dans cette biochimie de la schizophrénie. Selon Hoffer, cette hypothèse adrénochrome peut être exprimée par les réactions suivantes :

1. Noradrénaline + groupe méthyl => Adrénaline
2. Adrénaline + oxygène => Adrénochrome

Schématiquement, la B3 (qui est un récepteur méthyl) diminue la formation d'adrénaline et la vitamine C freine l'oxydation de l'adrénaline en adénochrome, réduisant ainsi les symptômes de la schizophrénie. Je prescris donc un bilan biologique à M... pour avoir une idée de son statut nutritionnel.

Effets physiques et psychiques d'un microbiote en meilleure santé

C'est incroyable. Je me sens hyper bien. Je me sens actif."

les-schizonaut.es.fr

Lorsque je le revois le **13 avril**, il a déjà commencé le régime GAPS après avoir lu le livre du Dr Campbell. Il a la chance de vivre avec ses parents qui sont aussi très curieux, ont trouvé un intérêt à se mettre au même régime que lui et s'en trouvent eux aussi mieux physiquement !

Il sent déjà des changements physiques : se lève plus tôt, a plus d'énergie, un meilleur transit, n'a plus aucune douleur abdominale : « *C'est incroyable. Je me sens hyper bien. Je me sens actif.* » Ses symptômes psychotiques sont légèrement atténués avec le traitement neuroleptique mais il souffre de plus en plus des effets secondaires (impatiences et troubles de concentration). On arrête donc son traitement neuroleptique et l'on s'attaque à la micro nutrition...

Compte tenu des carences confirmées par sa biologie, on commence une supplémentation micro nutritionnelle avec vitamine D, magnésium, oméga 3 (compléments qu'il n'avait pas encore commencés), vitamines B3, B6, B9, B12, Zinc et vitamine C.

Pour la vitamine B3 et la vitamine C, je m'appuie sur les recommandations du Dr Hoffer qui donne des méga doses de B3, soit 3 à 6 grammes par jour (sous forme de Nicotinamide, en trois prises, après les repas, en commençant à des doses plus faibles pour vérifier la tolérance : possibilité de flushs cutanés) et 3 grammes par jour de vitamine C (Acide L-ascorbique).

Une rémission progressive et rapide

Le 4 mai, à la consultation suivante, il s'est encore amélioré. Il continue sérieusement le régime GAPS et a commencé les compléments alimentaires depuis une semaine. Il tolère parfaitement la B3 et ne présente pas de flush. Les douleurs abdominales ont totalement régressé.

D'un point de vue psychique, il peut regarder un film « *sans avoir des pensées qui perturbent l'esprit* ». Il peut faire du vélo « *sans être dérouté par un élément* ». L'expérience de concernement est très atténuée. Ses parents ont remarqué qu'il arrive mieux à suivre les conversations à table, qu'il est beaucoup plus présent, plus concentré, qu'il arrive à tenir une conversation, ce qui était impossible auparavant. Néanmoins, certains symptômes persistent :

« j'ai encore un peu des fois l'impression d'être persécuté par les autres et le sentiment les que les gens m'en veulent... J'ai l'impression d'avoir un masque sur la figure, je n'arrive pas à sourire. »

Il se sent mieux avec l'arrêt du neuroleptique : régression des impatiences motrices, meilleure concentration, moins fatigué.

les-schizonaut.es.fr

Je lui propose de prendre des protéines au petit-déjeuner pour favoriser la synthèse des neurotransmetteurs nécessaires à l'équilibre psychique et d'augmenter la vitamine B3 à 6 grammes par jour car elle est bien tolérée et que persistent des symptômes psychotiques.

Des yahourts hallucinogènes ? Produit laitiers, dysbiose et schizophrénie

Le 20 mai, les symptômes de « *paranoïa* » ont totalement disparu. Néanmoins, il me fait part d'un épisode de quelques jours où il a constaté un retour des symptômes psychotiques et digestifs simultanément : « *mal au ventre, barbouillé, plus envie de parler aux gens, fermé à la communication ; tellement de choses qui se passent à l'intérieur de moi.* » Il fait le lien avec... la reprise d'une consommation quotidienne de yaourts ! Dès l'arrêt des yaourts, ces symptômes ont régressé. **J'ai trouvé vraiment intéressant qu'il fasse ce lien entre la prise de yaourts et les signes fonctionnels car il aura certainement à être attentif aux effets de l'alimentation et de la micronutrition sur ses états mentaux tout au long de sa vie.** Le Dr Hoffer explique en effet que les patients peuvent ajuster eux-mêmes les doses de vitamine B3 au cours de leur vie et préconise de maintenir le « programme orthomoléculaire » au moins 5 ans après la rémission des symptômes et au mieux à vie en vue d'améliorer la qualité voire la durée de vie.

Le 15 juin, soit 9 semaines après le début du changement d'alimentation et 7 semaines après le début de la prise des compléments alimentaires, il n'y a quasiment plus aucun symptôme psychotique. Il est un peu ballonné sans avoir changé son régime. Je lui propose de baisser sa B3 à 3 grammes par jour, ce qui résoudra le problème de ballonnements et suffira à endiguer les symptômes de psychose.

Ça va super ! J'aime bien ce que je mange ! Je me rends compte à quel point c'était bizarre avant".

Je le revois en **juillet** et en **septembre**. À chaque fois un peu plus dynamique. Il ne présente plus aucun symptôme en septembre, le contact est fluide et il a retrouvé une expressivité émotionnelle « normale ». Il a complètement récupéré : « *Ça va super ! J'aime bien ce que je*

mange ! Je me rends compte à quel point c'était bizarre avant. Quand je me rappelle quand j'étais un zombie, c'était complètement à côté de la plaque. J'avais peur en fait. J'étais entouré par la parano. J'arrivais pas à me concentrer. » Et, alors que 6 mois auparavant il était quasiment question de le faire hospitaliser et hors de propos de continuer des études, il m'annonce qu'il rentre dans une nouvelle école courant septembre !

Réflexion et conclusion

les-schizonaut.es.fr

Cette rémission pourrait sembler miraculeuse... pourtant, lorsqu'on connaît les ressorts de la médecine fonctionnelle, tout cela est aujourd'hui plus que crédible, logique et rationnel. *Autant je m'émerveille de ce si prompt rétablissement avec des moyens si simples et si accessibles, autant l'idée que tout cela est connu dans le détail depuis 70 ans me laisse songeur..* Quand je pense que les neuroleptiques dont la légende raconte qu'ils ont révolutionné la psychiatrie, le bien-être des malades, vidé les hôpitaux, qu'ils sont quasiment la panacée dans la prise en charge des patients schizophrènes... Et quand je pense aussi qu'ils ont été développés dans les années 50, et sont donc contemporains de l'approche orthomoléculaire, je me demande ce qui fait que je n'en ai jamais entendu parler. J'ai pourtant vu des dizaines de patients souffrant de ce syndrome durant mes années d'internat et de médecin à l'hôpital. *Cela ne va pas sans me rappeler une sorte de discours dominant qui s'installe aujourd'hui, assurant que l'immunité vaccinale serait supérieure à l'immunité naturelle pour résister à une épidémie virale* alors que soutenue et renforcée (par la prévention de la dysbiose intestinale, la supplémentation en vitamine D, Zinc, iode, etc.), l'immunité naturelle a prouvé qu'elle permettait de traverser les âges, parfois avec l'aide efficace et maîtrisée de remèdes ancestraux (naturels ou artificiels) pris ponctuellement. Mais je préfère ici me réjouir pour M... plutôt que de nourrir la polémique.

Pour les professionnels œuvrant dans la relation d'aide intéressés par les liens entre microbiote, micro nutrition et états mentaux, la formation Accords et Corps en fournit une très bonne sensibilisation.

les-schizonaut.es.fr